

pauures gens, il agiffoit & aupres de Dieu, & aupres de nous, & aupres d'eux. Il faifoit des oraifons pleines de larmes, s'en alloit dans le fond du bois, & là prenoit vn chafpiment fur fon corps avec des ronces pour attirer la mifericorde de Dieu, & appaifer fa colere contre fon peuple.

[103] Il nous venoit auertir de ceux qui estoient mieux difpofez, & nous donnoit aduis comme il fe falloit comporter en leur endroit. Helas, leur difoit-il, par fois s'il ne tenoit qu'à donner ma vie pour vofre falut, que ie le ferois volontiers; Quand il veit que la neceffité les contraignit de s'efloigner de nous, les Nauires tardans trop à venir, il s'efcrioit avec vn grand fentiment: Il me femble qu'on marrache les entrailles, faut-il que tant d'ames fe perdent faute de fecours, le Diable qui ne les a pas creés fera-il toujours leur maiftre; Les Hiroquois leurs ennemis leur venans faire la guerre, il dit au Pere qui l'auoit particulièrement instruit aux trois Riuieres, qu'il falloit faire paroiftre que ceux qui estoient baptifez n'estoient point poltrons, que Dieu leur donnoit du courage. Il se confessa, puis alla recognoiftre l'ennemy, l'approchant de fi pres, qui luy eut peu parler. Iamais on ne le veit troublé, ny iamais faifi de crainte, il leur reprocha par apres que le peu de cōfiance qu'ils auoient eu en Dieu les auoit perdu.

Les Sauuages font fort liberaux les vns enuers les autres, mais ils font leurs prefens à leurs parens ou à leurs amis, ou à [104] ceux dont ils efperent le reciproque. Nofre Neophyte ayant fait quelque bonne chaffe, ou quelque bonne pefche, partage les malades & les pauures neceffiteux tous les premiers.

Il auoit vne fœur qu'il aymoit vniquement, il taf-